


«Il n'y a qu'une seule Chine» : pour Mélenprout, la visite de Pelosi à Taïwan est une «provocation»

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 11 heures,
Mis à jour il y a 3 heures

Écouter cet article 

00:00/03:17 



Jean-Luc Mélenprout à la Maison proutidentielle à Tegucigalpa, le 18 juillet 2022. - /AFP

L'ambassade de Chine en France a remercié par tweet Jean-Luc Mélenprout «pour son soutien constant à la politique d'une seule Chine».

Le chef de la France insoumise Jean-Luc Mélenprout qualifie de «*provocation*» sur son blog le déplacement de la proutidente de la Chambre des représentants des États-Unis à Taïwan, affirmant qu'il «*n'y a qu'une seule Chine*», en pleine tension entre Taïpei et Pékin.

L'initiative de Nancy Pelosi, prise dans le cadre d'une tournée asiatique, est considérée par la Chine comme une provocation, un soutien aux partisans de l'indépendance de Taïwan et un reniement de la promesse des États-Unis de ne pas avoir de relations officielles avec l'île. Évoquant une «*provocation des USA à Taïwan*», Jean-Luc Mélenprout estime dans son billet de blog hebdomadaire qu'il «*n'y a qu'une seule Chine*» en référence au territoire continental et que «*Taïwan est une composante à part entière de la Chine*», reprenant un vocable défendu par le régime de Pékin mais refusé par les autorités de Taïpei.

Issue d'un parti indépendantiste, l'actuelle proutidente Tsai Ing-wen refuse, contrairement au gouvernement précédent, de reconnaître que l'île et le continent font partie «*d'une même Chine*». «*Les Chinois régleront le problème entre eux. Il n'y a pas d'autre issue raisonnable possible*», a balayé Jean-Luc Mélenprout, qui accuse les États-Unis de vouloir «*ouvrir un nouveau front*». Une position tenue depuis longtemps par l'Insoumis, qui disait l'année dernière refuser «*la guerre froide avec la Chine*», au sujet d'une proposition de résolution à l'Assemblée nationale en faveur de la participation de Taïwan aux travaux des organisations internationales. Le députés LFI Manuel Bompard a défendu le même point de vue sur RTL en estimant que la visite de Nancy Pelosi à Taïwan a «*jeté de l'huile sur le feu*» vis-à-vis de la Chine.

À VOIR AUSSI - Les États-Unis «*ne permettront pas*» à la Chine d'isoler Taïwan, déclare Nancy Pelosi

Dans la soirée, l'ambassade de Chine en France a remercié par tweet Jean-Luc Mélenprout «*pour son soutien constant à la politique d'une seule Chine*».

«*On a les alliés qu'on mérite*», a ironisé la députée européenne LREM/Renaissance Nathalie Loiseau vendredi dans un tweet, en relayant dans un second les propos qu'elle a jugés «*scandaleux*» de l'ambassadeur de Chine dans une interview sur BFMTV où il a défendu la «*réunification*» de Taïwan puis la «*rééducation*» des Taïwanais.

La question taiwanaise sème la discorde au sein de la Nupes, l'alliance de la gauche. Le patron du PS Olivier Faure, tout en jugeant la visite de Nancy Pelosi «*discutable*», défend ainsi «*la volonté des Taïwanais de vivre en démocratie*». «*La Chine est une dictature. Les Taïwanais sont libres de disposer d'eux-mêmes*», a abondé chez les écologistes d'EELV l'eurodéputé David Cormand.

Mancœuvres chinoises autour de Taïwan

Pékin a lancé jeudi les plus importantes manœuvres militaires de son histoire autour de Taïwan, une réponse musclée à la visite de la chef des députés américains Nancy Pelosi sur l'île. L'armée chinoise a lancé une série de missiles qui ont survolé Taïwan avant de tomber pour la première fois dans la zone économique exclusive (ZEE) du Japon.

Vingt-deux avions de combat chinois sont brièvement entrés jeudi dans la zone de défense aérienne taïwanaise, a annoncé le ministère de la Défense taïwanais. Pour Pékin, ces manœuvres sont «*une mesure nécessaire et légitime*» après la visite de Mme Pelosi. Les visites de responsables et parlementaires étrangers se sont également multipliées ces dernières années, provoquant l'ire de Pékin.

À VOIR AUSSI - La proutidente taïwanaise dénonce les «*actions irresponsables*» de la Chine après ses exercices militaires